

## XYZ. La revue de la nouvelle

**Artiste invité**  
**Michel Sansoucy**

Bertrand Bergeron



Numéro 72, hiver 2002

Cartes postales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3785ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Bergeron, B. (2002). Artiste invité : Michel Sansoucy. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (72), 4-4.

**S**ur la couverture de ce numéro, une toile. Signée Michel Sansoucy. Un tableau sans titre, mais partie intégrante d'une exposition : *Cathédrales* (1991). Sans titre, à l'exemple des cathédrales qui traversent le temps et transmettent un héritage partagé de beauté.

Né à Thetford Mines en 1949, formé en Arts visuels au Cégep Sainte-Foy, puis à l'université Laval, Michel Sansoucy fait partie de ces artistes séculiers, parmi les gens. Car il suscite sans cesse autour de lui, en tant qu'animateur socioculturel, la manifestation des autres en arts visuels, en théâtre, autrement encore. Quand on lui demande son avis sur les « cartes postales », il en parle comme il parle des cathédrales, ces œuvres dont on ignore souvent les signataires, mais qui circulent dans la vie de chacun. Des dépôts qui, dans une culture, nous font tous différents et, dans une rencontre, nous ménagent un pont vers l'autre.

Michel Sansoucy participe à des expositions collectives (*Tactil*, Musée du Québec, 1979), produit ses expositions (1981 puis 1991) et installations (1986), autant de lieux de rencontre avec l'autre, étudiants, travailleurs (il a contribué à mettre sur pied, dans la région de L'Amiante, diverses tribunes régionales d'expressions artistiques, dont le Festival de la relève), regardant le présent des jeunes en les éveillant au passé, préparant notre futur en éveillant les jeunes du présent, les ouvrant à la folie douce et au débordement qui nous assurera, en Arts comme dans la vie, une relève. Celle qui saura s'émanciper des carcans que nous leur imaginons efficaces, pour qu'ils nous inventent une société dans laquelle nous-mêmes, autant que leurs enfants, aurons une place.

Son art, il le définit comme un « expressionnisme abstrait », qui rappelle Jackson Pollock, Riopelle, comme celui du jazz que chaque écoute réinvente dans le singulier, dans le partage, aussi bien.